L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 JANVIER 1888. — 61me Année

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 29 JANVIER 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Hoey & O'Connor—au No 149 rue du Camp, entre Girod et Julia—Une bibliothèque et son contenu, une montre et une chaîne en or.

Nécessité du relèvement de la marine marchande et de l'industrie des constructions maritimes aux Etats-Unis.

Le peuple américain a l'esprit éminemment pratique—cela ne fait pas question. Aucun n'est plus ingénieux, plus industrieux; aucun ne sait tirer meilleur parti de ses ressources naturelles. Il ne se borne pas à inventer, à transformer, par la fabrique, les produits du sol; il excelle encore à exploiter ses inventions et ses articles manufacturés. Quand une industrie s'établit chez lui et a des chances de s'y développer, il se garde bien de la laisser écraser par celles de l'étranger, et il n'épargne rien pour la couvrir d'une protection efficace. Il a, surtout, déployé, à un certain moment, des aptitudes merveilleuses dans les constructions maritimes, et il avait à peine cinquante années d'existence, que, déjà, il fournissait à plusieurs nations de l'Europe, plus âgées que lui et plus expérimentées, une grande partie de leurs navires. Il s'était fait une renommée extraordinaire pour la coupe élégante et la rapidité sans égale des bâtiments qui sortaient de ses chantiers. Son pavillon flottait sur toutes les mers et il était accueilli, acclamé dans tous les ports.

Survient une révolution qui change le cours de ses idées. Il s'arrête tout à coup; il semble que le monde extérieur n'existe plus pour lui; il n'a plus d'yeux, plus d'attention, plus d'efforts que pour ses manufactures du dedans. Toute son activité se concentre dans le développement du travail national; sa préoccupation est telle, sous ce rapport, qu'il en oublie l'industrie principale—celle qui renferme à peu près toutes les autres—qui leur sert de véhicules sous prétexte qu'elle ne se manifeste qu'au dehors. Sa marine marchande, qui à l'heure florissante, baisse graduellement; son pavillon disparaît des océans, et il en arrive presqu'à fermer ses chantiers, lui qui était et où régnait une activité qu'enviaient l'Angleterre et la France.

Ses ports se vident de ses navires et ne voient plus briller, le long de leurs quais, que les pavillons des monarchies européennes.

Fier, comme il l'est, à juste titre, des institutions républicaines qui ont fait sa grandeur et sa prospérité, il devrait s'empresser d'en montrer la puissance à l'extérieur; il n'y pense même pas. Ce qu'il y a de plus fort encore que l'amour propre national, c'est l'intérêt, dont il a le sentiment très vif. Il n'ignore pas que le commerce maritime est une des ressources les plus fécondes d'un peuple; il le néglige et en laisse le bénéfice à d'autres; enfin—chose incroyable et qui est, de sa part, le comble de l'inconséquence—lui, protecteur persévérant, presqu'exagéré, des industries nationales, non seulement il néglige la plus belle, la plus brillante de toutes, qui lui avait, il y a une trentaine d'années, valu une grande réputation dans le monde—celle des constructions maritimes—mais il l'accable de charges si lourdes, qu'elle se trouve, même au point de vue du fisc, en état d'infériorité sur celles des autres nations; aussi est-elle, nous ne dirons pas en décadence—c'est pis que cela: une ruine complète. Il faut avoir sous les yeux les chiffres officiels pour mesurer la chûte profonde qu'a subie cette magnifique industrie.

Après avoir, avant la guerre, en 1855, construit 2027 navires de toute grandeur, jaugeant, ensemble, 583,450 tonneaux, elle en était réduite, en 1886, à 715 navires ne donnant qu'un total de 95,453 tonneaux. Qui dirait qu'il y a moins de trente ans, nous fournissions à la moitié de l'Europe ses plus beaux bâtiments de guerre et de commerce.

Comme la loi est telle, qu'elle favorise la marine étrangère, au détriment de celle du pays, c'est, parmi les importateurs et les exportateurs, à qui se servira des navires des autres peuples. Le négoce peut en gémir; il en souffre moralement, car il ne manque pas de patriotisme, mais l'amour-propre national ne va pas jusqu'à engager les industriels et les spéculateurs à se ruiner. Il en résulte des faits étranges, comme celui que nous allons citer, et qui vient de se passer, à deux pas de nous, dans le Golfe du Mexique.

Le 3 janvier 1888, il y avait, dans le port de Pensacola, 78 bâtiments, se décomposant ainsi: 3 gros voiliers, 57 barques, 5 brigantines, 4 bricks, 6 goëlettes. Sur ce chiffre, relativement assez considérable, sait-on combien on comptait de navires de l'Union? Dix en tout, dont les six goëlettes. Sur les 57,622 tonneaux que représentaient les soixante-dix-huit bâtiments, il n'y avait que 4038 tonneaux américains—et cela, non pas à l'étranger, mais dans un port des Etats-Unis, le premier port du Sud, du Golfe, après la Nouvelle-Orléans. Comment un pareil spectacle ne ferait-il pas sourire de pitié les Européens, quand nous vantons nos constructeurs de navires, et ne soulèverait-il pas l'indignation dans le cœur de tout bon Américain?

Aussi y a-t-il eu, depuis longtemps, de nombreuses et chaleureuses protestations contre ce honteux état de choses; il a été envoyé au Congrès pétitions sur pétitions; aux réclamations par écrit, ont succédé les réunions, les Conventions, en vue d'arrêter la décadence de la marine américaine et d'aviser aux moyens de la relever, de lui rendre son ancienne splendeur. A ce mouvement, la Louisiane—la Nouvelle-Orléans, en particulier, a pris une part active, prépondérante; c'était son intérêt, c'était son droit, c'était son devoir. Maintenant que la question est remise à l'ordre du jour, notre Etat et notre métropole y reviennent, et ils ont raison. Nous voyons avec plaisir qu'il s'agit d'appeler une Convention dans le but de rendre la vie au commerce océanique, à la marine marchande, à l'industrie des constructions maritimes de notre Union. Nous applaudissons à cet appel, et ceux qui préconisent l'entreprise trouveront en nous un chaleureux appui. Jamais on ne nous verra marcher au second rang, quand il faudra travailler au développement des ressources de notre pays et à l'accroissement de sa prospérité.

Pianos chez Werlein—Pianos et orgues chez P. Werlein, 135 rue du Canal, sont de qualité supérieure. Il serait malaisé de trouver ailleurs de plus beaux instruments. M. Werlein en a néanmoins pour toutes les bourses. Ce n'est pas à dire que ceux qui ne coûtent pas cher n'ont pas de valeur; ils en ont une, et très réelle, tant sous le rapport de la sonorité que sous celui de la solidité. Ils sont moins luxueux, voilà tout. Les conditions qu'offre M. Werlein aux acheteurs sont très avantageuses. On peut s'en convaincre en allant examiner le vaste stock du No 135 rue du Canal et en interrogeant les obligeants employés du propriétaire ou le propriétaire lui-même.

Dans un magasin de nouveautés, un inspecteur surprend une dame en train de faire main basse sur divers objets. Il l'arrête. La voleuse, d'un ton superbe:

—Mais, monsieur, vos employés sont tellement occupés qu'on est bien forcé de se servir soi même!

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St. Jean-Baptiste, du 28 janvier:

Janvier n'a pas été un mois bien brillant, cette année. C'est son propre, du reste, d'être généralement sale. La pluie et le froid se sont, sans cesse, évertués à nous faire de la misère, et s'ils ont réussi, chacun peut le dire. A force de recevoir des averses, nos routes détrempées sont aujourd'hui des bourbiers dans lesquels on n'ose plus se risquer en voiture. Les cavaliers eux-mêmes, bravant les ordonnances du jury de police, ne galopent plus que sur les levées. Il y a, pourtant, quelque part, une amende qui leur est réservée pour cette infraction.

Les travaux des champs ont été nuls jusqu'à présent, car à part des fossés recreusés on ne voit que de rares sillons tracés jusqu'ici. Pourtant, chacun s'apprête à faire bonne récolte, et dès que le beau temps reprendra le dessus, les champs seront pleins d'activité.

—Le mauvais temps retarde les travaux que fait la commission des levées dans notre paroisse, et le fleuve, qui n'attend point et s'enfle quand bon lui semble, s'avance, chaque jour, sur la rive où les travailleurs font les terrassements qui doivent nous protéger contre l'inondation. On s'est occupé un peu tard de reconstruire nos levées; elles auraient dû être terminées depuis novembre afin d'acquérir un peu de consistance pour résister à la puissance des vagues. Pour peu que le fleuve continue de monter, il viendra s'appuyer contre les levées fraîchement bâties et peu solides encore. Quant au travail de remblai fait à plusieurs bouts de levée qui n'en avaient guère besoin et qui ont été endommagés par la charrue pour le recevoir, étant fait d'une terre sablonneuse incapable d'aucune cohésion, il tiendra jusqu'aux premières lames qui viendront s'abattre sur lui.

—Mariés, samedi, 21 courant, à l'église St-Pierre, M. Amélius Lèche et Mlle Marie Roy.

Mariés, mercredi, 25 courant, à l'église St-Pierre, M. Alcée Vicknair et Mlle Ida Moniz.

Aujourd'hui, à l'église St-Jean-Baptiste, se sont mariés M. W. Wilfrid Trègre et Mlle Léa Becnel.

Nous souhaitons à toutes ces jeunes personnes qui attaquent la vie par son côté sérieux, bonheur entier et réussite complète.

—Mercredi matin à 10 heures, la mort a ravi à l'affection de sa famille, Mlle Louise Eugénie Rodrigue, jeune personne de 20 ans et 10 mois, et fille de notre estimable concitoyen, M. Faustin Rodrigue. Nous offrons à la famille si rudement éprouvée par cette perte l'expression de notre plus sincère sympathie.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 28 janvier:

St-John est le nouveau nom donné à l'ancienne habitation du vieux général Declouet, située dans la paroisse St-Martin, par les nouveaux propriétaires, MM. Bush et Levert. Ils y ont fait une énorme récolte; ils roulaient encore, il y a une semaine. Le rendement a été de 1,500,000 livres de sucre, le plus fort qu'il y ait jamais eu sur cette propriété. L'an dernier, ils ont complètement renouvelé la sucrerie et pris pour ingénieur M. Thos. Duncan. Tout cela ne leur suffit plus aujourd'hui, il leur faudra, cette année, faire encore de nouveaux travaux.

—L'année qui vient de s'écouler, ayant été phénoménale, au point de vue du rendement, ce serait mal raisonner que prendre cette récolte comme base de ce que nous pouvons faire. Il y avait vingt ans que nous n'avions eu une saison aussi favorable; il n'est pas probable que nous en ayons de si tôt, une seconde aussi bonne. Nous espérons que nos planteurs qui ont gagné de l'argent, cette année, se montreront prudents; qu'ils emploieront leurs bénéfices à faire des améliorations dans leur culture et dans leur fabrication, qu'ils ne manqueront pas de se procurer les meilleures machines possibles. Ce sont là des dépenses qui rapportent largement. Qu'on voie ce que le gouverneur Warmoth a réussi à obtenir avec sa sucrerie admirablement outillée: 2,400,000 livres de sucre sur 620 acres de cannes!

—Nous recevons la lettre suivante d'Eola, Avoyelles:

"Vos lecteurs sont parfaitement au courant de tout ce qui a rapport à l'industrie sucrière et de tout ce qui se fait dans la région où est comprise cette industrie. On croit généralement que les Avoyelles sont trop au nord pour faire du sucre, et trop au sud pour faire du coton. En ce qui regarde le sucre, la chose est possible, mais je n'oserais en dire autant pour le coton. Le temps que nous avons maintenant le prouve. Dimanche soir, 15 courant, nous avons eu un verglas qui a blanchi toutes nos campagnes. Toute la nuit, il a continué à tomber, poussé par un vent violent. Le matin, il avait une épaisseur de deux pouces et avait formé une glace qui couvrait tout le sol. Le thermomètre n'est pas tombé au-dessous de 26 degrés, mais le froid était suffisant pour geler les eaux stagnantes. Lundi, le mercure a haussé, mais pas assez pour provoquer le dégel. La nuit dernière, la température est montée de un à deux degrés, et ce matin, au lever du soleil, le thermomètre marquait 33°. Le verglas et la glace ont commencé à fondre et, à l'heure où j'écris, une heure de l'après-midi, le thermomètre est au degré 38.

On pense que les souches de cannes sont tuées, si l'on en juge par l'expérience du passé, cet accident nous est souvent arrivé. Aussi peut-on regarder cette culture comme précaire dans notre région. Y a-t-il un moyen de préserver les souches d'une année à l'autre? Je le crois et si l'on arrivait à le trouver, aucune région de la Louisiane ne donnerait un plus beau rendement que la paroisse des Avoyelles; la récolte de 1887 en est la preuve. Elle a été, en effet, prodigieuse, l'an dernier, et un de nos voisins, qui n'a pas l'habitude d'exagérer, m'a affirmé avoir transporté à la sucrerie de l'habitation Star de 40 à 42 tonnes l'acre de cannes. Un autre planteur qui cultive une terre moins neuve, a fourni à la même sucrerie de 28 à 32 tonnes l'acre. J'ignore ce que pèse la canne sur l'habitation Star; mais ce que je sais, c'est que le moulin est resté en activité jusqu'à la semaine dernière.

Sur le Bayou Huffpower, à deux milles seulement d'ici, à l'Est, les planteurs ont obtenu des rendements fabuleux. Un planteur a fait près de cinq boucauts à l'acre, sur neuf, plantés de cannes. Quant au reste des terres de l'habitation, le rendement y a été de trois boucauts. L'habitation Espérance en a fait presqu'autant et le moulin y marche encore.

Il m'arrive des rapports semblables de chaque habitation sucrière de la paroisse. Il en est toujours ainsi, dans les années bonnes ou mauvaises. La comparaison avec les autres parties de la région sucrière donne les mêmes résultats.

"Ces terres sont aussi parfaitement propres à la culture du coton et du maïs. Je connais des champs qui donnent de une à deux balles de coton l'acre, et, si l'on se donnait la peine de bien cultiver le maïs, on récolterait la moyenne de 40 à 50 boisseaux l'acre.

"Permettez moi de vous dire, en finissant, que si les articles de ce genre vous conviennent, je suis prêt à en envoyer d'autres. J'y suis d'autant plus disposé, que l'on connait généralement les autres parties de la Louisiane, mais que l'on ignore les ressources des Avoyelles; sous ce rapport, on peut les qualifier de *terra incognita*."

Pour prendre après dîner, afin d'activer la digestion, les Pilules d'Ayer ont une efficacité merveilleuse.

En qualité de notable de son arrondissement, M. Alexandre Dumas faisait, le mois passé, chez ses voisins de l'avenue de Villiers, à Paris, une quête au profit des pauvres du quartier.

Il arrive chez un brave propriétaire, qui lui remet généreusement une pièce de quarante sous et qui ajoute familièrement:

—En échange, mon cher auteur, vous seriez bien aimable de m'envoyer une loge pour la première représentation de votre *Affaire Clémenceau* au Vaudeville.

—Une loge pour quarante sous! réplique Dumas froidement. C'est impossible. Je n'en tiens pas au-dessous de trois francs.

Nous regrettons d'apprendre que le major JOHN AUGUSTIN, un de nos confrères les plus estimés, est assez sérieusement malade. M. Augustin collabore au *Times-Democrat*; appartenant depuis longtemps au journalisme, il s'y est fait une place distinguée. Nous espérons que sa forte constitution triomphera du mal dont il est atteint—une bronchite aiguë—et que sa famille, à laquelle il est dévoué, qui l'entoure des soins les plus affectueux et veille sur lui avec la plus touchante sollicitude, le conservera longtemps encore.

La fièvre "malaria."—Sous quelque forme que se manifeste cette fièvre, fièvre en frisson, fièvre bilieuse rémittente, elle est plus redoutable que le monstre marin décrit par un grand poète de ce siècle. Mais il est un remède qui en vient à bout graduellement: c'est le Hostetter Stomach Bitters. Difficile de se figurer la joie de celui, qui, après bien des années de souffrances, est guéri de l'une de ces fièvres. L'excellent amer triomphe également des cas de dyspepsie et de constipation les plus obstinés, ainsi que des rhumatismes et des maux de reins. Il calme les nerfs, rend la vigueur aux personnes affaiblies par la maladie et fait grand bien à tout le système.

Le Fer, la Potasse, et les meilleurs altératifs végétaux, font de la Salsepareille d'Ayer un remède sans égal pour le sang.

Phthisie, Scrofules, débilité générale, etc.—Tous ces mots de même que les toux chroniques, les bronchites se guérissent par l'Emulsion de Scott faite d'huile de foie de morue pure et d'hypophosphites. Des médecins éminents la prescrivent à leurs malades et en obtiennent les plus heureux résultats. Voici ce qu'en dit l'un d'eux: "J'ai donné du 'Scott Emulsion' dans le cas d'une toux obstinée accompagnée d'hémorrhagie, de perte d'appétit, d'émaciation, de manque de sommeil, etc. Tous ces accidents ont été vaincus, et je crois que l'émulsion a guéri un cas de consomption bien constaté."—T. J. Findley, M. D., Lone Star, Texas.

Un duo d'amour à Munich, d'après le journal illustré *Fl. Blaetter*:

—Mademoiselle, je vous aime. M'aimez-vous?

—Non!

—Oserais-je prendre ce "non" pour un "oui" honteux?

L'autre soir, dans un dîner, on félicitait un avocat, qui venait de faire acquitter un individu traduit en cour d'assises.

—Vous avez été sublime, lui disait-on.

—Oui, répondit-il. Mais si au lieu d'avoir eu à présenter la défense, j'avais eu à soutenir l'accusation.... Ah! c'eût été bien autre chose!

On souvenir d'Arban. Le célèbre chef d'orchestre était en Russie et faisait répéter leur partie à six trombones, et des meilleurs.

A un certain passage, tous les trombones faisaient un "ré" au lieu d'un "mi."

—Voyons, messieurs, c'est un "mi," crie Arban.

—Oui, fit le doyen des trombones, mais nous le ferons ce soir!

—Et pourquoi pas tout de suite?

—Pour le "mi," il faut allonger le bras dans toute sa longueur. Et comme il fait un froid de chien!....

Pensées choisies de Briollet:

S'acheter un habillement de coutil, c'est se mettre en frais.

Il y a des maladies qui règnent: la monarchie par exemple.

Pour réclamer l'empire, il y a bien quelques journaux, mais il n'y a pas de presse.

Les sénateurs de l'empire ne se tutoyaient pas entre eux, et pourtant ils gardaient l'empereur ensemble.

En police correctionnelle.

—Prévenu, je trouve déjà à votre dossier huit condamnations pour vol à l'étalage, et c'est un fait de même nature qui vous amène devant nous. Vous êtes donc incorrigible?

—Ah! ce n'est pas de ma faute, mon bon président; je fais bien tout ce que je peux, mais c'est plus fort que moi!

—Tant pis! Le tribunal vous condamne à un an de prison.

—Oh! mon président! encore!

—Que voulez-vous, mon pauvre ami? C'est plus fort que nous!

Deux vagabonds dissertent sur leurs vêtements respectifs.

—Moi, mon vieux, je n'ai plus qu'une seule paire de chaussettes.

—Tu ne les changes donc jamais?

—Si.... de pied!

Recueillies par l'*Illustration* les deux observations qui suivent.

L'une de M. Ernest Renan:

"La bonne humeur est le plus grand charme de la vie."

L'autre de Max O'Rell:

"En France on vante ses farces, même celles qu'on ne fait pas; en Angleterre on vante ses vertus, surtout celle qu'on n'a pas."

L'histoire en famille.

Guibollard, en compagnie de son ami Calino, s'amuse à parcourir des éphémérides:

"Le roi Louis IX tombe aux mains des Sarrasins."

—Maladroit! s'écrie Calino.

—Pardon, pardon, remarque Guibollard; il me semble que c'est tout de même plus crâne que de tomber à leurs pieds!

Notes d'album.

"Quand on ne peut pas se faire aimer, le sot se fait haïr; l'homme d'esprit se fait craindre."

"Ne plaisantons jamais avec les sots, mais gardons-nous d'être toujours graves avec les gens sérieux."

Décédé hier, samedi, 28 janvier 1888, à 4 heures P. M., LOUIS ERNEST CHESSÉ, natif de la Nlle-Orléans, à l'âge de 67 ans. Les amis et connaissances des familles Chessé, Hermann, Boutin, Bazilique et Dussuau sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 3 1/2 heures P. M. Le corps est exposé rue St-Philippe, près Marais.

De la part de la famille.

Décédé hier, 28 janvier 1888, à 8 1/2 heures A. M., à l'âge de 34 ans, FRANÇOIS A. JAQUE, natif de France, et résidant en cette ville depuis 12 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche, 29 janvier 1888, à 1 heure P. M., Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Marigny, entre Peters et Decatur.

Décédé hier soir à 9 heures, à l'âge de 75 ans, CHARLES DESBROSSES DE BEAUMONT, natif de Kingston, Jamaïque. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 3 1/2 heures, de la maison mortuaire, 351 rue Derbigny, entre Columbus et La Harpe.

De la part de son fils,
Clergé Notre Dame du Sacré Cœur.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédée hier soir, à 7 heures, à l'âge de 68 ans, la sociétaire Mme Veuve JOSEPH DUFAUT, native de France. MM. les sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de janvier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de l'Asile où le corps est exposé.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 29 jan—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe sera dite DEMAIN, LUNDI, à 7 heures du matin, à l'Archevêché, pour le repos de l'âme de feu JEAN MARIE CAZEAUX. Les parents, amis et connaissances sont invités à y assister.

De la part de sa Veuve. 29jan—1f

ERNEST C. VILLERÉ,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Delbeck & Cie., Whiskies célèbres de Cahn, Belt & Cie. 10 déc—1an

Avis.

Les personnes connaissant l'adresse de M ANTOINE MOLLARD ou pouvant fournir des renseignements sur son compte sont priées de les adresser au bureau du journal. M. Mollard est né à Saint-Jean-le Chevelu (Savoie), est venu à la Nouvelle-Orléans en 1868. Il exerçait la profession de bourrelier-sellier. 8jan—15 22 29

SEMENCE DE RIZ!
Semence de riz, choix, de la Caroline et du Honduras, vannée et passée au crible.
A vendre par ERNST & CO., Coin Magazine & Julia. 17janv—3m

28 Années de Démangeaison
Une maladie de la peau causant des démangeaisons et de vives douleurs, guérie par les Remèdes Cuticura.

Si les REMÈDES CUTICURA n'avaient été connus il y a 28 ans, j'eus économisé deux cents dollars ($200) et me fusse épargné bien des souffrances. Mon mal (Psoriasis) a commencé à la tête en un endroit guère plus grand qu'un sou. Rapidement il s'étendit sur mon corps et atteignit le dessous des ongles. Je pelais à tout instant et mes douleurs étaient incessantes. Pour mille piastres je n'accepterai pas d'avoir encore la maladie. Je suis pauvre, mais me sens riche d'être débarrassé d'un mal que des médecins disaient être la lèpre, d'autres la dartre, le psoriasis, etc. J'ai pris du .... et .... de la salsepareille pendant plus d'un an et demi; mais sans aucun résultat. J'ai consulté deux ou trois médecins en vain, aussi ne saurai-je jamais dire assez de bien des REMÈDES CUTICURA. Ils ont rendu ma peau aussi fraîche que celle d'un enfant; je n'ai pris que trois boîtes de CUTICURA et trois bouteilles de CUTICURA RESOLVENT et ne me suis servi que de deux savons CUTICURA. Si vous aviez été ici et m'eussiez promis guérison pour $200.00 je vous eusse donné la somme. Je ressemblais au portrait dans votre livre du Psoriasis (portrait No deux, "Comment se Guérissent les Maladies de la Peau"). Aujourd'hui ma peau est aussi unie que celle de n'importe qui. Par habitude il m'arrive quelquefois de me frotter les bras et les jambes, mais sans nécessité aucune; je suis très bien portant. De m'être gratté pendant 28 ans, la chose m'est devenue naturelle. Je vous dois mille remerciements. Tout ce que vous désirez savoir de plus, demandez-le moi, de même que je répondrai à quiconque m'écrira pour se renseigner relativement à mon cas.

DENNIS DOWNING.
WATERBURY, VT., 20 jan. 1887.

Psoriasis, Eczéma, Boutons, Vers bleus, Prurits, Croûtes sur la tête, Croûtes de lait, Démangeaisons de tous genres, Brûlures, Humeurs, se guérissent par le CUTICURA, l'excellent remède pour la peau, le SAVON CUTICURA, qui embellit la peau d'une façon exquise, et le CUTICURA RESOLVENT, le nouveau dépuratif, alors que les médecins et tous leurs remèdes y faillissent.

Vendu partout. Prix; CUTICURA, 50c.; SAVON, 25c.; RESOLVENT, $1. Préparé par le POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

Demandez le traité intitulé "Comment Guérir les maladies de la Peau," 64 pages, 50 gravures et 100 attestations.

ROUSSEURS boutons, gerçures et la peau grasse sont combattus par le SAVON CUTICURA MÉDICAMENTÉ.

Danger des Catarrhes.

Echapper au danger d'une suffocation quand on se trouve dans une position horizontale; bien respirer, dormir profondément se lever rafraîchi la tête légère, l'esprit actif et reposé; savoir qu'aucun poison n'affecte l'haleine, l'odorat le goût, l'ouïe; pour sentir que le système, par les veines, les artères, n'absorbe pas le poison qui la nuit, sont autant d'inappréciables bienfaits. Se mettre à l'abri de tous ces maux voilà ce à quoi doit aspirer toute personne. Celles qui ont essayé en vain beaucoup de remèdes, qui ont consulté nombre de médecins, désespèrent de jamais guérir.

Le SANFORD'S RADICAL CURE est bon en tout temps pour le Catarrhe, un mal local. La guérison est parfaite, l'apaisement des douleurs, instantané; et il en coûte peu d'en faire usage; il est infaillible.

Le SANFORD'S RADICAL CURE, consiste en une bouteille de RADICAL CURE, d'une boîte de CATARRHAL SOLVENT et d'un IMPROVED INHALER le tout enveloppé dans un paquet avec les renseignements voulus pour que l'on en fasse usage. Vendu par tous les droguistes $1.00.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

Plus de Rhumatisme chez moi EN UNE MINUTE.

Le Cuticura Anti-Pain Plaster (emplâtre) guérit le rhumatisme, la sciatique, les douleurs ... soudaines et nerveuses ainsi que les défaillances, c'est le seul emplâtre qui combatte la douleur ... nouveau, original, agit instantanément ... infaillible ... contre l'inflammation, la faiblesse; infiniment supérieur à tous les autres emplâtres. En vente chez les pharmaciens à 25 cts; ou pour $1 00. Envoyé franc de port par le POTTER DRUG & CHEMICAL CO., Boston, Mass.
1er juin—1er, sam dim

Remerciements.

Les Supérieures des Orphelinats St. Vincent's Infant Orphan Asylum, angle des rues Magazine et ..., et St. Mary's Orphan Boys Asylum, Troisième District, avec un sentiment de profonde reconnaissance, accusent réception d'une somme de cinq cent onze piastres et quatre vingt cinq sous ($511 85) que leur a remise un comité de dames, produit des divertissements donnés au bénéfice des orphelins, la dernière semaine du mois de décembre, dans la salle Grunewald. Les supérieures remercient également les dames qui ont donné des articles de fantaisie, M. Hollander qui a gracieusement prêté des vitrines pour une lanterne magique, Mlle D. Claverie, Mlle Herve, MM. Claverie, Berger et St. Jean dont le généreux concours a puissamment contribué au succès des fêtes.

Nouvelle-Orléans, le 29 janvier 1888.
29 jan—1f

AVIS.

Nous signalons à l'attention de la population française le fait que dans nos importations nous n'oublions pas son bon goût et tâchons toujours d'y satisfaire. Avant de renouveler nos articles de ménage pour le Mardi-Gras, nous vous invitons à visiter notre magasin. Nous vendons meilleur marché qu'ailleurs, nos marchandises sont nouvelles. Notre magasin est de ceux dont la fréquentation est agréable pour tout le monde. Nous ferons de notre mieux pour que le public trouve de l'agrément à visiter dans notre magasin et qu'elles lui soient surtout profitables. Nous sollicitons tout particulièrement la visite des personnes tenant hôtels, Buvettes, Restaurants et Maison de Pension. Tous les articles achetés lundi et mardi seront délivrés le 1er février.

LEVY & WOLFSON,
121 rue du Canal, près Royale.
29 jan—1f

Bureau de la compagnie du Chemin de fer Orléans.—Nouvelle-Orléans le 27 janvier 1888.—L'élection pour l'année suivante de sept Directeurs de cette Compagnie, aura lieu le LUNDI 6 février 1888, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

P. COUGOT, Secrétaire.
28 jan—

A louer.

La maison No 97 1/2 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser sur les lieux.

COAL! COKE!
CHARBON RAYMOND.
45 CENTS LE BARIL.
Anthracite, grosseurs "Egg," "Stove," et "Chestnut," Coke Connellsville. Coke de gaz au prix du marché.
W. G. Coyle & Cie.
47 Rue Carondelet.
1er sept—6m—dim mar ven

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
161 .... Rue du Canal 161
Instruments d'opticiens, de voyers, de marine et de mathématiciens.
Il est fait une spécialité de la réparation d'instruments de tous genres. Longues-vues et lorgnons d'opéra, lunettes, binocles, articles pour dessin, etc.
Réparations de montres.
Couteaux de poche, rasoirs, ciseaux.
9oct—1an—DimMar—Jeu

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 18nov—

PAR MATHER & HOMES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Quincaillerie! Quincaillerie! Quincaillerie!

Succession de J. S. Aitkens et Mme Catherine Aitkens, sa femme.

Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Dossiers Nos. 5417 et 21,375.

PAR MATHER & HOMES—WARREN HOMES, encanteur—Bureau No. 9 rue Carondelet—JEUDI, 9 février 1888, à 10 1/2 a. m., au local Nos. 236 et 242 rue Tchoupitoulas, près de l'encoignure Delord.

La vente continuera de jour en jour, à la même heure, jusqu'à ce qu'on ait vendu tout le stock; en vertu et conformément à deux ordres de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire de la succession de J. S. Aitkens, signés par l'Hon. A. L. Tissot, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, division "A", daté le 12 décembre 1887, dossier No. 21,375 et un autre dans l'affaire de la succession de Mme Catherine Aitkens, femme de J. S. Aitkens, signé par l'Hon. F. A. Monroe, juge de l'honorable Cour ci-dessus mentionnée, division "C", daté le 6 janvier 1888, dossier No 5,417, pour compte des successions de J. S. Aitkens et de Catherine Aitkens, sa femme, il sera vendu à l'encan—

Tout le contenu de la dite quincaillerie, comprenant un assortiment général de toutes sortes d'outils de quincaillerie, etc.; aussi étagères, meubles de bureaux et autres effets mobiliers trop nombreux à énumérer d'après un inventaire enregistré au bureau du greffier de l'honorable cour ci-dessus mentionnée. Les marchandises seront vendues en lots à la convenance des acquéreurs.

Conditions—Comptant avant livraison.
29 jan—29 à date

Le BON MARCHÉ ne s'attaque jamais aux personnalités. Nos concurrents doivent, assurément, se sentir confondus à la vue de la foule qui encombre notre magasin. La dernière semaine prouve surabondamment que nous vendons à meilleur marché que tous les autres marchands, en dépit des efforts auxquels se sont livrés nos rivaux. Pas de verbiage inutile; pas d'affichage: marhandises à bon marché, voilà notre devise. Notre méthode est difficile à suivre, mais facile à critiquer. Demain matin, nous commencerons une autre VENTE SPECIALE d'environ 15,000 douzaines de paires de bas. Le public verra que cette vente a son importance; que c'est tout le fonds d'une maison cessant les affaires qu'il faut écouler. On aura une faible idée de ce qu'elle sera par l'énumération partielle qui suit de quelques articles et de leurs prix. 1000 douzaines Bas de Lisle, pour dames, bien finis, valant 25 c. la paire, à 15 cts aujourd'hui. 800 douzaines Chaussettes Lisle, pour messieurs, bien finies, valant 25 c. la paire, à 15 cts.; 200 douzaines demi-Balbriggans, finis, valant 25 c. la paire, à 15 c. Nous pourrions continuer l'énumération, n'était-ce le manque d'espace. Mais les quelques prix cités, les articles énumérés et les ventes que nous avons déjà faites, convaincront le public que cette vente annoncée pour la semaine prochaine n'est pas illusoire.

LE BON MARCHÉ
FELMANN BROS., 129 Rue du Canal.

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de V. Schmidt, Petaluma, Californie, un dixième du billet No 33,442, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, vendu à San Francisco, Californie, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Wells, Fargo & Co's Express, Nlle-Orléans Lne.

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 23 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Anglo Californian Bank, Limited, San Francisco, Californie, un dixième du billet No 33,442, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

W. P. NICHOLLS,
Assistant caissier de la State National Bank, Nouvelle Orléans, Lne.

Avis.

$150,000. Nouvelle Orléans, 23 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wells, Fargo & Co., San Francisco, Californie, un dixième du billet No 33,442, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

P. A. HYDE,
Pour la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$150,000. Nouvelle Orléans, 12 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Memphis National Bank of Memphis, Tenn., un dixième du billet No 33,442, tirage à numéro simple, classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.

W. P. NICHOLLS,
Assistant-Caissier de la State National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de N. W. Nichols, par l'entremise de Wells, Fargo & Co., San Francisco, Cal., un dixième du billet No 33,442, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, vendu à New-York, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Wells, Fargo & Co.'s Express, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nlle-Orléans, 20 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Mlle Augusta Filene, 2037 Archer Avenue, Chicago, Ill., un dixième du billet No 73,185, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de John Trimble, 315 South Water street, Aurora, Ill., un dixième du billet No 73,185, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

N. S. VAIRIN,
Coureur de la New Orleans National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis

$50,000. Nlle-Orléans, 21 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wells, Fargo & Co., San Francisco, Cal., un dixième du billet No 73,185, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.

P. A. HYDE,
Pour la Louisiana National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 23 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Wells, Fargo & Co., San Francisco, Cal., un dixième du billet No 73,185, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

P. A. HYDE,
Pour la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Metropolitan National Bank, Cincinnati, Ohio, un dixième du billet No 73,185, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

F. S. CAMERDEN, Coureur de la Whitney National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1888.

La soussignée certifie qu'elle était porteur d'un dixième du billet No 73,185, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

Mlle KITTIE DILLON,
105 rue Bienville, ville.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un dixième du billet No 73,185, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

AUGUST HUNZELMANN,
126 rue de Chartres, Ville.

IL FAIT FROID
Et vous ne serez pas pris au dépourvu si vous vous adressez directement à des manufacturiers et achetez vos
VÊTEMENTS
au prix des manufacturiers, au détail.
Nous offrons d'immenses bargains en
SURTOUTS ET HABILLEMENTS
—POUR—
MESSIEURS ET JEUNES GENS,
de tous genres, de toutes descriptions.
LÉON GODCHAUX,
81, 83 et 85 RUE DU CANAL.
La plus grande maison de vêtements confectionnés du Sud.
23déc—1 an dim mer ven

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1nov—3m—mar jeu dim

HENRY MASPERO, Président. D. FATJO, Vice Président.
J. E. TOURNE, Caissier.
The Traders' Bank,
Coin des rues Decatur et Douane, Nlle-Orléans, Lne.
Fait des affaires de banque et de collections en général reçoit des dépôts en sommes quelconques, quelque minimes qu'elles soient.
Conseil de Direction:
D. FATJO, de D. Fatjo & Co., Négociants. H. T. COTTAM, de H. T. Cottam & Co. Grocers, en gros.
J. V. CHARPENTIER, Notaire. U. BASSETTI, de Bassetti & Mique, Importateurs.
F. N. VOLCKMANN, Grocer. S. BERKSON, de Berkson Bros & Haspel, Grocers.
THOS. McDERMOTT, Négociant en sucre. D. GALBREATH, Courtier de sucre.
HENRY MASPERO, Courtier en sucre et en riz.
9 déc—3 mois—mardi jeudi dim

Avis.

$20,000. Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte du Fort Worth National Bank, Fort Worth, Tex., un dixième du billet No 51,613, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres le mardi, 10 janvier 1888, vendu à Dallas, Tex., et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

P. A. HYDE,
Pour la Louisiana National Bank, Nouvelle Orléans, Lne.

Avis.

$20,000. Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Jacob C. Shafer, Indianapolis, Ind., un dixième du billet No 51,613, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company, Nlle Orléans, Lne.

Avis.

$20,000. Nouvelle Orléans, 19 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de N. Tostevin, Union Stock Yards, Chicago, Ill., un dixième du billet No 51,613, tirage à numéro simple, classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nouvelle Orléans, Lne.

Avis.

$20,000. Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la State National Bank, de Lincoln, Neb., un dixième du billet No 51,613, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, vendu en cette ville et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.

R. JOS. DRUHAN,
Coureur State National Bank, Nlle Orléans, Lne.

Avis.

$20,000. Nlle Orléans, 17 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de A. McLeish, Jersey City Dep., N. J., par l'entremise de la New York County Bank, New York city, un dixième du billet No 51,613, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.

P. A. HYDE,
Pour la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$20,000. Nouvelle Orléans, 16 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de T. C. Tucker, Pearl, Tex., par l'entremise de D. Cail & Sons, Orange, Tex., un dixième du billet No. 51,613, tirage à numéro simple, Classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant lui en a été promptement payé, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Wells, Fargo & Co., Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Chas. A. Treanor, San Diego, Cal., une moitié du billet No 6,419, tirage à numéro simple, classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, moitié qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation de la dite moitié au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Wells, Fargo & Co's Express, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1888.

Le soussigné certifie qu'il était porteur du billet entier No. 52,447, tirage à numéro simple, classe A, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le Cinquième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 10 janvier 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit billet au bureau de la compagnie.

ED. MILLER,
Guadalajara, Jalisco, Mexique.
28 jan—2 f PP.

CHEMISES!!
Si, avant tout, vous vous souciez de votre bien-être, achetez vos Chemises et votre linge de dessous chez
GUÉBLÉ,
A LA CHEMISERIE PARISIENNE,
Elles sont supérieures à toute autre marque et sont vendues à des prix modérés.
Magasin, No 9 & 11, rue St-Charles
(ci-devant 137 rue du Canal).
Fabrique: No 68 RUE St. LOUIS, NLLE-ORLÉANS.
8janv—Dim—Jeu.—3m.

ELKIN & CO.,
100 ......Rue du Canal......100
Nouveau Stock
TAPIS
Moquettes, Velours, Brussels, Ingrain
Aux plus bas prix.
RIDEAUX
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux en ..., Colbert, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne, Corticine, Toile Cirée Linoleum.
Assortiment complet de Tapisserie d'Etoffes pour Rideaux.
13 sept—

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er janvier 1888.

Liste de publication.

Audiguon Joseph	Lejeune François Joseph
Balès Pierre	Magnenat ou Magnenat Emile
Barcq Mme Vve et G. Barcq	Maurin Antoine famille
Bois Oscar	Mathieu Pierre
Boutillier Louis Arthur	Meinadin Eugène
Castex Vve	Mesnard Emmanuel ... niste
Castel Paul (2)	Niguiporan H
Cazalès Evariste	Niguiporan E. P.
Cazaux Mme Vve Prosper	Pène Joachim
Camors Jean Baptiste	Pignon Claude
Carol Justin	Provensal Mouren Vve
Champon Mme née Gra... by	Provensal Mouren
Dubernard les époux	Provensal Mouren Sophie
Ernst les époux	Provensal Mouren Joséphine
Frère Théophile	Pigne Vve née Sogué
Gauchon Pierre	Rivoire Charles
Ha... Mme Catherine née Dimnet	Robiolle Aimée Augustine
Henry P et F	S... Jean Antoine Ephrème
Jouandot Mlle Jenny	Savornin Antoine
Jouandet Pierre	Segne Vve Marcel née Bergeron
Kleiu Auguste	Tolty ou Totti Mme née Armande Brossard
Lacoste Emilia épouse P Laporte	
Lassalle Jean Louis	

LETTRES.

Franchet Etienne	Luquet Charles
Hancart Clodomir	Poisson Charles
Gobréau Lucien (2)	Maugué Antoinette

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er janvier 1889.
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS.
34 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon. 17fév—1anPP.

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
11nov—

AGENCE D'ASSURANCES
Contre les pertes sur les Rivières, les Mers et celles causées par l'Incendie.
JAMES PREVOST,
No. 135 rue Gravier, Nlle-Orléans, Lne.
Représente les compagnies suivantes:
Continental Ins. Co., de New York. Actif $5,239,981 98
Merchants Ins. Co., de Newark. Actif $1,358,891 84
Liberty Ins. Co., de New York. Actif $1,000,000 00
8 janv—1 an Dim.

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.
F. GAUPP.
109 .... Rue Conti 109
8juin—Dim

NOUS AVONS ANNONCÉ AU PUBLIC!
Il y a quelques jours, que nous avions conclu l'achat, Pour du Comptant, de Deux Stocks de Banqueroutes Entiers Consistant en Habillements et en Pardessus pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Nous informons nos clients et le public en général, que ces marchandises sont maintenant sur nos comptoirs, et seront vendues sans égard aux prix de manufacture.
Nous invitons nos amis et nos clients à nous rendre une visite et à juger par eux-mêmes des grands bargains que nous leur offrons.
C. LAZARD & Cie.
Les marchands renommés de Vêtements Confectionnés et de Chapellerie.
Nos 29, 31 et 33 rue du Canal, 2, 4 et 6 rue North Peters.
Echantillons et instructions pour mesure envoyés sur application dans toutes les parties du pays, gratis. 24 oct—87 1 an—dim mar jeu sam.

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra.
FRÉDÉRIC MAUGÉ, Administrateur-gérant.
Matinée de Grand Opéra Dimanche,
ROBERT-LE-DIABLE.
ROBERT .... M. BERGER.
Dimanche soir, 29 janvier, à 7 h. 30.
AU BÉNÉFICE DE Mme ET M. MOREAU.
Joséphine Vendue par ses Sœurs.
Le Petit Faust.
Mardi, 31 janvier, au bénéfice de M. LENFANT, chef d'orchestre,
NORMA.
29 janv—1f

CARNAVAL 1888.
Grand Bal Paré et Masqué de l'Opéra Français, N. O.,
A l'instar du Bal de l'Opéra de Paris.
LE 13 FÉVRIER 1888.
Avant-scènes, Loges, Baignoires, réservées à l'avance, s'adresser au bureau du Contrôle de l'Opéra, chez M. Grunewald.
Nota.—Pour location de Bar, Lunch, Vestiaire, etc., etc., s'adresser à M. A. M. Mir, rue Toulouse No 97.
22 jan—22 24 26 29 31—fév 2 5 7 9 12

Avis Spécial.
La direction de l'Opéra Français, le rendez-vous fashionable de la Nouvelle Orléans, désire appeler l'attention des Clubs et des Sociétés de la ville, sur l'avantage qui leur est offert de louer aux conditions les plus favorables, la Salle de l'Opéra, pour y donner des fêtes ou des bals, avec ou sans représentations d'opéras ou d'opérettes.
Pour les conditions, s'adresser au bureau de la direction à l'Opéra. 5 an—1m mar, jeu, dim

Théâtre Faranta.
—La Semaine commençant—
LE LUNDI, 30 JANVIER.
Thorne & Carleton Big Specialty Company.
Et la célèbre troupe de merveilles lilliputiennes, composée de six enfants,
Dans un grand concert très amusant.
N'oubliez pas d'amener les enfants voir cette troupe merveilleuse.
Matinées Jeudi, Samedi et Dimanche.
Lundi, 6 février—Combinaison des FRÈRES LÉONZO. 29 janv—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Ouvert tous les jours de 11 h. a. m. à 10 p. m. Engagement spécial au Théâtre No 1—Joseph H. Keane et son excellente troupe dans la comédie risible Mme Partington et son fils Ike. La famille Nadagascar, Jennie Quigley, Mazey l'homme à guille, et d'autres merveilles. Théâtre No 2—Lilliputian Concert Co. Entrée 10 cts pour tout voir. 29 janv—1sem

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Rue du Canal.
DAVID BIDWELL .... Directeur
Six soirées et Samedi en matinée, Commençant Lundi 6 février.
EDWIN BOOTH
LAWRENCE BARRETT
Et leur excellente troupe.

Lundi 6 février	OTHELLO	M. Booth ... Iago; M. Barrett ... Othello
Mardi soir et Samedi matinée	HAMLET	M. Booth ... Hamlet; M. Barrett ... Laertes
Mercredi 8 février	KING LEAR	M. Booth ... Lear; M. Barrett ... Edgar
Jeudi 9 février	MACBETH	M. Booth ... Macbeth; M. Barrett ... Macduff
Vendredi Pièce en 6 actes	Merchant of Venice	M. Booth ... Shylock; M. Barrett ... Bassanio
Samedi soir 11 février	JULIUS CÆSAR	M. Booth ... Brutus; M. Barrett ... Cassius

Tableau des prix

Orchestre et Orchestra cercle	$3 00
Balcon, quatre premières rangées	2 50
Balcon, balance des sièges	2 00
Galerie	1 00
Loges, contenant 6 places	25 00
Entrée Générale	1 50

La vente des places commencera au contrôle mercredi matin, 1er février à 9 heures.
29 jan—

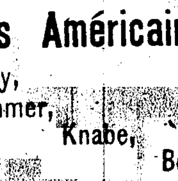
Académie de Musique de Bidwell.
RUE ST. CHARLES.
Dimanche, 29 janvier 1888—Matinées Mercredi et Samedi.
Engagement du grand comédien de l'Amérique,
ROLAND REED,
Dans l'excentrique et originale comédie de D. D. Lloyd
THE WOMAN HATER.
Dimanche, 5 février—CHEEK.
Le Dix-neuvième Bal Annuel du Mardi Gras de l'Académie de Musique—Mardi, 14 Février.
Pour les invitations pour dames s'adresser au Contrôle. 28jan—

GRAND OPERA HOUSE,
Rue du Canal.
D. BIDWELL .... Directeur
Commençant Dimanche soir, 29 janvier.—Matinée mercredi ...
Pour une semaine de plus!
La sensation du jour!
Le sujet de conversation en ville,
LE MERVEILLEUX
KELLAR!
Présentant un nouveau Programme.
Lundi, 6 février—BOOTH & BARRETT.
28 janv—

PHILIP WERLEIN
135 RUE DU CANAL, N. O.
Pianos, Orgues
Célèbres dans le monde entier

Ces instruments se trouvent ... et si populaire de ...
Les acheteurs en s'y portant en foule témoignent de ce fait acquis que c'est le magasin de pianos où l'on vend à Meilleur Marché à la Nlle-Orléans.
Pianos à raison de $3 par mois et au-dessus.
Prix les plus bas. Conditions les plus avantageuses à l'acheteur.
12 déc—

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD, NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an.

La Botte Rouge!
—A L'ENSEIGNE DE LA—
BOTTE ROUGE,
Coin des rues Ursulines et Dauphine.
Bottes, Souliers et Bottines,
A Bon Marché.
GEORGE WAGNER.
20oct—3m—Mer Sam Dim

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 28 JANVIER—CLASSE No 121
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
12	27	73	47	3	18	60	34	13	45	20	33	17	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 28 janvier 1888—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
D. A. WILSON.
W. F. PINCKARD.
Commissaires.

Assurances et Banques.

New Orleans Insurance Association—Bureau 3 1/2 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 25 janvier, 1888.—A l'assemblée annuelle des actionnaires tenue le 2e de ... dernier les personnes suivantes ont été élues directeurs pour servir pendant l'année 1888:

P. Lanaux.	Dan'l Wendling.
H. Tremoulet.	B. Vinet.
E. W. Huntington.	Felix Laplante.
A. D. Lanaux.	J. P. Zatarain.
A. Lambert.	J. Generelly.
Th. Bivens.	G. Lanaux.

Et à la séance du Board tenue ce jour, M. George Lanaux a été réélu à l'unanimité Président, et Geo. Lanaux, jr., Secrétaire.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
24 janv—1 sem

Citizens Bank of Louisiana.—Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1888.—AVIS.—L'élection ... directeurs de cette banque pour servir l'année suivante aura lieu à la Banque, LUNDI, 6 février prochain de 10 A. M. à 2 P. M.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
7 jan—1m—Mar Jeu Dim.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nouvelle-Orléans, No 54 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1888.—A une assemblée du conseil de Directeurs, tenue le 10 courant, un dividende semi-annuel de QUATRE pour cent d'intérêts a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
12 jan—10f

State National Bank of New Orleans.—Le conseil de direction a déclaré un dividende semestriel de TROIS POUR CENT payable à partir du 4 janvier 1888.
3 jan—1m. T. R. ROACH, caissier.

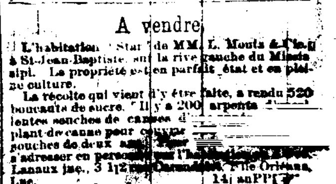
For rent.
House No 97 1/2 Barracks street, between Bourbon and Dauphine. Apply on the premises.

Somnambule.
LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule spiritualiste en maladies et en affaires; il vous dira la place où ... l'avenir; il guérit les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs, par sympathie. Il peut vous débarrasser des traces de fouille. Il importe les meilleures médecines françaises.
Bureau, 216 rue Bourgogne, entre Dumaine et St. Philippe, de 10 heures du matin à 6 heures du soir. 2 jan—1m

R. P. Randall,
54 and 56 Baronne St.
Carriages & Harness,
Boys' Bicycles,
Girls' Tricycles,
Baby Carriages.

Dr L. FERRIER,
Résidence, 206 rue Esplanade
Heures de consultation—A la Pharmacie Robin, coin Ste-Anne et Villeré, de midi à 1 heure.
A la Pharmacie Lavigne, rue Poydras, 265, côté Nord, de 1 heure et demie à 2 heures et demie. S'adresser par téléphone à la pharmacie Lavigne.
5 janv—1m

LÉON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
27 RUE DECATUR



A vendre

L'habitation "Star" de MM. L. Mouta & Cie, à St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du Mississipi. La propriété est en parfait état et en pleine culture.

La récolte qui vient d'y être faite, a rendu 520 boucauts de sucre. Il y a 200 arpents de ... lentes souches de cannes ... plant de canne pour couvrir ... souches de deux ans ... s'adresser en personne ... à L. Lanaux jne., 3 1/2 rue Carondelet, Nlle Orléans, Lne. 14 janPP 1f

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcomans
RIDEAUX PORTIÈRES ET ...
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des ...
Le plus bel assortiment de ... pour Rideaux